

MÉDECIN SPÉCIALISTE

En quoi consiste ce métier ?



Le médecin spécialiste est un “expert” dans son domaine de compétences. Bon nombre de pathologies nécessite que le médecin généraliste oriente son patient chez un spécialiste : problèmes de vision et d’audition, troubles digestifs ou urinaires, affection articulaires et osseuses, etc...

Le spécialiste a suivi une formation spécifique de haut niveau tournée vers un organe (cardiologie, neurologie), un type de pathologie (oncologie, infectiologie) ou un type de patient (pédiatrie, gériatrie).

Les lieux d’exercices sont divisés entre le libéral et le milieu hospitalier, avec possibilité pour les praticiens libéraux d’effectuer des consultations à l’hôpital (praticiens attachés).

Les spécialistes doivent faire preuve d’intérêt pour les dernières avancées médicales et scientifiques concernant leur champ de compétences, ils doivent également être disponible et à l’écoute de leurs patients, tout cela afin d’établir le bon diagnostic.

Par définition, ils se concentrent sur un domaine, c’est pourquoi la collaboration et les échanges entre les différentes spécialités sont indispensables pour une prise en charge globale.

Les formations et les diplômes

Après le bac :

L’obtention d’un diplôme de docteur en médecine demande une dizaine d’années d’études médicales organisées comme suit :

- 1^{ère} année : PACES (NC : 176 à Brest en 2017-2018). Un concours sélectionne les étudiants en fin de PACES. Après admission en deuxième année, les étudiants doivent assister à quelques jours de stage théorique en juillet et réalisent 3 semaines de stage infirmier à l’hôpital en juillet ou en août.
- 2^{ème} année : La deuxième année est purement théorique. Elle reprend des notions de première année et inculque aux étudiants les notions de base, fondamentales pour bien appréhender l’externat. Il existe également quelques formations pratiques au centre de simulation de la fac pour se familiariser avec les premiers gestes médicaux (pose d’une sonde urinaire, ponction lombaire...). A l’issue de leur deuxième année, les étudiants passent un diplôme de secourisme, indispensable à leur futur exercice.
- 3^{ème} année : La 3^{ème} année se compose d’une grande partie théorique mais intègre également 3x6 semaines de stage en milieu hospitalier (3 matinées par semaine). A nouveau, pendant les cours, les étudiants apprennent les notions de base qui leur serviront à l’externat. Pendant les stages de sémiologie, les étudiants se familiarisent avec l’approche du patient, le fonctionnement d’un service hospitalier et réalisent des examens cliniques. Des enseignements de préparation à l’examen clinique sont également dispensés à chaque semestre par des étudiants en 5^{ème} année pour mieux appréhender l’examen.
- Externat (4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} années) : Pendant ces trois années, dites d’externat, l’étudiant alterne entre 3 semaines de cours et 3 semaines de stage. Les promotions sont divisées en 4 pour permettre des enseignements en petits groupes qui favorisent l’apprentissage mais également pour ne pas surcharger les services et permettre une bonne prise en charge des étudiants pendant les stages. Pendant les cours, les étudiants approfondissent les connaissances de base qu’ils ont acquises pendant le début de leurs études et se concentrent sur l’apprentissage des maladies et des traitements. A l’issue de ces 3 ans, les étudiants passent le concours des ECN (Examen Classant National) qui déterminera leur spécialité et leur ville d’internat.
- Internat : Pendant l’internat qui dure de 4 à 6 ans, les étudiants sont majoritairement à l’hôpital et endossent le rôle de médecin. Ils complètent leur formation par quelques cours en rapport

avec leur spécialité. A l'issue de leur internat, ils présentent une thèse qui leur permettra d'obtenir le diplôme de Docteur en Médecine.

Mais la formation ne s'arrête pas là, l'étudiant peut valider, en parallèle de sa formation universitaire un master qui lui permettra de faire de la recherche, d'ouvrir son champ de compétences... et il peut également, tout au long de ses études, valider des diplômes universitaires annexes dans différentes disciplines pour élargir son exercice.

Emploi

Avec les départs à la retraite et l'absence de médecins dans certaines régions, il existe de nombreux déserts médicaux et les perspectives d'emploi sont très favorables aux futures générations. Certaines disciplines souffrent d'une véritable pénurie : anesthésie, pédiatrie, psychiatrie, ophtalmologie, gynécologie et chirurgie. L'armée a aussi besoin de médecins spécialistes pour ses services de santé et ses hôpitaux militaires.

Différents secteurs recrutent actuellement des médecins spécialistes mais la fonction publique est aujourd'hui le principal employeur de médecins.